

BERTILIE BAK

26.04.2026–10.01.2027

Museo Vincenzo Vela

Ligornetto

FR

BERTILLE BAK

Voci dalla terra

Textes: Antonia Nessi, Rebecca Maspoli

Traduction: Katia Gandolfi

Avec ce projet – la première exposition personnelle de Bertille Bak dans une institution muséale suisse – le Museo Vincenzo Vela confirme son soutien et son intérêt pour l'art contemporain dans ses multiples expressions.

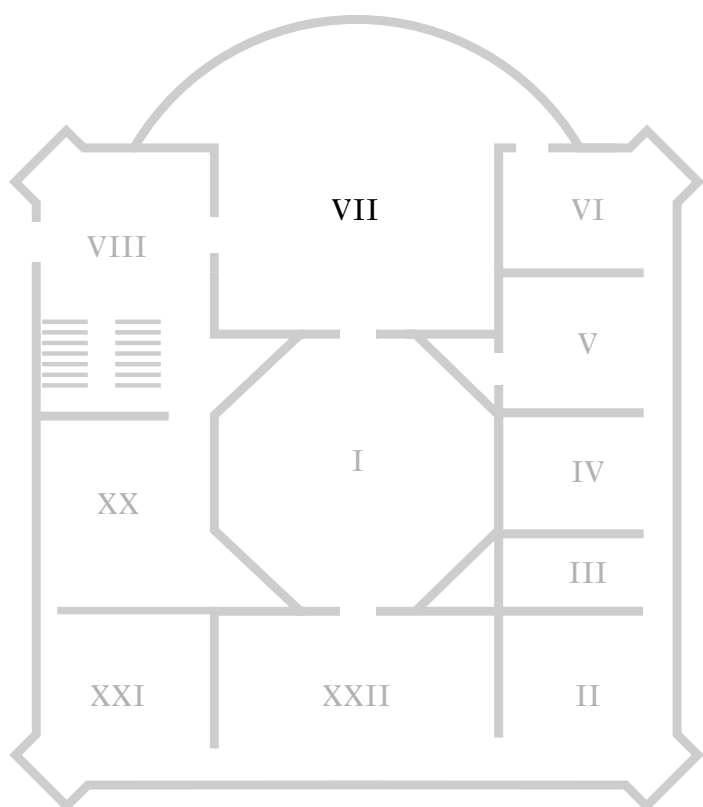
Conçu en collaboration avec l'artiste, le parcours commence au rez-de-chaussée de la Villa Vela pour se poursuivre dans les salles du premier étage, tissant un dialogue avec la collection permanente et en particulier avec *Les victimes du travail* (1882–83), chef-d'œuvre de la maturité artistique de Vincenzo Vela.

Bertille Bak place au centre de sa recherche l'être humain, l'importance de la rencontre et la question du travail. Guidée dans sa pratique artistique par un sentiment d'empathie, elle établit des relations avec des communautés spécifiques, oubliées et marginalisées, dont elle partage le quotidien. À travers leur implication directe et sans scénario préétabli, elle donne vie à un récit alternatif en utilisant des médiums tels que la vidéo, le dessin ou l'installation.

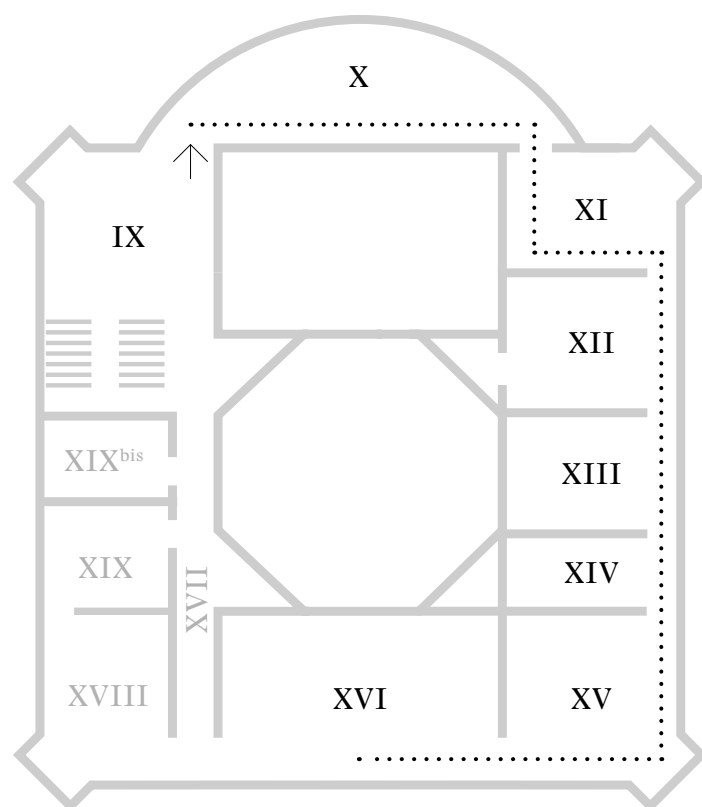
Au-delà des clichés, l'artiste aborde des réalités complexes sous un angle nouveau, offrant aux personnes impliquées la possibilité de se raconter de manière parfois subversive, voire même auto-ironique.

À la frontière entre le documentaire sociologique et la fiction, le réalisme et le burlesque, elle crée une « fabrique de fables » qui réinventent le quotidien et offrent une forme de résistance poétique.

Dans les salles du musée, ses œuvres confèrent une nouvelle lecture aux *Victimes du travail* de Vela, étendant la portée du monument à la réalité contemporaine et à la question du travail, au sens global et universel.



REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIERE ÉTAGE

LE BERCEAU DU CHAOS

Le parcours commence dans la salle qui accueille *Les victimes du travail*, proposant une confrontation significative avec l'œuvre de Vincenzo Vela. Le manège *Le Berceau du Chaos* ouvre l'exposition de manière théâtrale, dialoguant avec le haut-relief de Vela, chef-d'œuvre du vérisme social et l'un des premiers monuments consacrés à la classe ouvrière et à la dignité du travail en Europe. Apparente ode à l'insouciance, le carrousel est en réalité, selon la définition de l'artiste elle-même, un « attrape-enfants » qui, sous l'apparence d'un jeu, emprisonne l'enfance et la projette dans le monde du travail et de l'exploitation. La valeur oxymorique de ce carrousel désolé, accompagné d'une mélodie dissonante, fait écho à la marche des mineurs de Vela ; victimes du travail d'hier et d'aujourd'hui.

Le Berceau du Chaos, 2020
installation électromécanique, métal, bois
Collection privée

Conception et réalisation :
Charles-Henry Fertin, Atelier L'Ensemblier
Production : Fondation Mario Merz, Turin

PREMIER ÉTAGE
Salle IX, balcon
Salle XII, balcon

Le Berceau du Chaos, 2025
bois, acrylique
Courtesy of the artist

CORONS

L'origine et le sens de l'œuvre de Bertille Bak sont intimement liés à son parcours biographique. Petite-fille de mineurs du Nord-Pas-de-Calais, l'artiste passe son enfance en contact avec la réalité des cités minières et des immigrés – Polonais, Belges, Algériens, Marocains et Italiens – anciens travailleurs dans les mines de charbon. La rencontre avec ces communautés constitue le point de départ de son travail artistique amorcé en 2005. L'expérience sur le terrain et l'implication directe de ces interlocuteurs, invités à raconter leur vie, deviendront des éléments essentiels et constitutifs de la méthodologie de travail de Bertille Bak. Depuis 2007, l'artiste recense l'ensemble des cités du Nord-Pas-de-Calais avant leur rénovation ou leur destruction complète. Les bâtiments, dessinés sur des rouleaux de papier, semblent isolés de leur contexte. Leur typologie est liée à un patrimoine industriel spécifique et à une conception architecturale de masse. À y regarder de plus près, les maisons révèlent cependant des détails qui laissent transparaître la singularité de leurs habitants. À l'instar d'un journal intime, les dessins conservent les traces d'un territoire en profonde mutation et en perte de repères.

Dessins 03, 07, 15, 17, 19, 24, 25, 27, 31
2007–23
stylo à bille noir sur papier
impression fine art sur papier Hahnemühle
Courtesy of the artist

TU REDEVIENDRAS POUSSIÈRE

Dans cette œuvre, Bertille Bak reprend des thèmes développés dès ses débuts artistiques : elle revient dans le Nord-Pas-de-Calais et à ses origines familiales, en impliquant les habitant·e·s de la région. Tournée à Barlin, où vivaient ses grands-parents, la vidéo se penche sur la lutte contre la silicose menée par les anciens représentants de l'ex communauté minière et leurs épouses, désormais pour la plupart veuves. La silicose, également appelée « maladie des mineurs », est causée par l'inhalation de poussières de silice qui provoque, au cours du temps, une réduction progressive de la capacité pulmonaire. Basée sur les témoignages des habitant·e·s, l'œuvre révèle le rôle discuté et la position ambiguë des médecins et des autorités politiques quant aux conséquences et aux dérives du travail minier. La vidéo illustre le quotidien d'une communauté vouée à disparaître et son combat perdu pour la justice. Le recours à des acteurs et actrices non professionnels, le ton burlesque, l'autodérision et l'utilisation d'artifices délibérément surréels contribuent à construire un récit aussi invraisemblable que proche de la cruelle réalité.

Tu redeviendras poussière, 2017
vidéo FHD, 24'
16:9, stéréo
Courtesy of the artist

Production : artconnexion, Lille
Avec le soutien de la Fondation de France
dans le cadre du programme
« Initiative d'Artiste »
Production cofinancée par Pictanovo –
Fonds de soutien à la création audiovisuelle
associative

ENFANCE

Tout au long de sa carrière, Vincenzo Vela s'est consacré aux portraits d'enfants, destinés tant à un usage funéraire que domestique. Ces portraits, réalisés parfois à partir de photographies, révèlent une rare sensibilité dans la manière de saisir les attitudes typiques de cet âge. Caractérisées par une atmosphère intimiste, ces œuvres évoquent la fragilité du monde de l'enfance, mais aussi sa richesse émotionnelle.

Avec leurs attributs – la colombe, les fleurs, le jouet –, les deux sculptures de Vela renvoient à l'innocence et à la candeur de l'enfance, aujourd'hui niée à de nombreux enfants. Ce sujet figure parmi les thèmes centraux de la recherche de Bertille Bak.

Vincenzo Vela (1820–1891)
Jeune fille à la colombe, 1855–65
plâtre, modèle original
MVV - Ve90

Vincenzo Vela (1820–1891)
Portrait d'une jeune fille de la famille
Ferraguti avec des fleurs, vers 1855-67
plâtre, modèle original
MVV - Ve72

MINEUR MINEUR

Petite-fille de mineurs d'origine polonaise, Bertille Bak s'inspire de son histoire personnelle pour explorer le thème de l'exploitation d'enfants mineurs. Cinq vidéos présentent simultanément le travail des « mineurs mineurs » dans cinq régions du monde associées à l'extraction de matières premières : l'Inde (charbon), l'Indonésie (étain), la Thaïlande (or), la Bolivie (argent) et Madagascar (saphir). Contrainte de mener le projet à distance en raison des restrictions liées à l'épidémie de Covid, l'artiste a travaillé en étroite collaboration avec des associations locales, mais aussi avec les enfants et leurs familles, qu'elle a rencontrés virtuellement. Les vidéos suivent la journée des jeunes mineurs, qui parcourent des labyrinthes, des passages et des toboggans, à travers un langage et des images typiques du monde insouciant de l'enfance. S'éloignant d'un récit dramatique et voyeuriste, la narration prend la forme d'un jeu qui mène à un final spectaculaire dans lequel les protagonistes sortent des souterrains, renversant leur destin tragique. Le drame semble ainsi se transformer en une activité ordinaire, ludique et innocente. Il s'agit toutefois d'une kermesse désenchantée et éphémère : un toboggan renvoie à nouveau les enfants dans les méandres de la terre, les ramenant à leur quotidien. L'œuvre met en lumière les mécanismes insidieux et pervers propres au travail infantile, où le leurre du divertissement et de l'enchantement masque une réalité cruelle.

Mineur Mineur, 2022

installation

**5 vidéos FHD synchronisées
sur des écrans verticaux, 15'**

9:16, stéréo

podium, structure métallique,

structure en carton

Courtesy of the artist

**Production : Fondation des Artistes ;
Institut français ; La Criée centre d'art
contemporain, Rennes**

**Avec le soutien de la Commission mécénat
de la Fondation des Artistes, du réseau Eau
de Coco, de l'ONG Bel Avenir, de Coalfield
Children Classes et de l'Association Musol**

**Arc-en-ciel réalisé par des enfants dans
le cadre d'un projet de médiation en
collaboration avec la Croix-Rouge suisse,
Museo Vincenzo Vela, avril 2026**

THIS MINE IS MINE

Bertille Bak a organisé des ateliers avec les jeunes protagonistes de la vidéo *Mineur Mineur*, les invitant à dessiner les galeries souterraines qu'ils parcouraient lorsqu'ils travaillaient dans les mines. L'œuvre *This mine is mine* (Cette mine est à moi) est constituée de dispositifs sur lesquels il faut monter pour pouvoir observer de fins néons colorés reproduisant le tracé des galeries. Cette cartographie minière est réalisée avec des couleurs différentes, en fonction de la conformation des couches et de la profondeur des passages souterrains. Les couleurs sont lumineuses, à l'opposé de l'obscurité qui y règne et de la sombre réalité inhérente à l'exploitation des enfants.

This mine is mine, 2022

**structures en métal, carton, fils lumineux
Courtesy of the artist**

Production : Fondation Mario Merz, Turin

BLEUS DE TRAVAIL

Bleus de travail fait partie du vaste projet que Bertille Bak a consacré au travail des enfants dans le monde contemporain. L'idée est née de la découverte, sur un marché marocain, de poussins colorés artificiellement et mis en vente pour le plaisir des touristes qui les abandonnent avant leur départ, ne permettant pas aux animaux de survivre plus d'une semaine. Dans la vidéo, les poussins, déjà colorés à l'intérieur de l'œuf, sont retirés des couveuses et entraînés dans les rouages du travail dès leur éclosion. Vêtus de leurs «bleus de travail», ils sont catapultés dans les airs sur des fils électriques, formant un arc-en-ciel destiné à égayer le quotidien des puissants aigles royaux qui règnent au sommet de la chaîne alimentaire. La scène devient ainsi une métaphore de la structure pyramidale de notre société et du pouvoir absolu des plus forts, qui exploitent les plus vulnérables jusqu'à l'épuisement. La magie des doux poussins aux couleurs vives se révèle être une illusion, une promesse de divertissement cachant une réalité cruelle.

***Bleus de travail*, 2020**
vidéo HD, 10'
16:9, stéréo
Courtesy of the artist

Production : Le Cyclop, Milly-la-Forêt

BOUSSA FROM THE NETHERLANDS

En arabe, le mot *boussa* signifie « baiser ». Le titre des deux vidéos (*Un baiser des Pays-Bas*) évoque une phrase typique de cartes postales et de souvenirs de voyage. Toutefois, par un renversement ironique, ici les touristes sont les crevettes grises pêchées en mer du Nord, transportées au Maroc pour être décortiquées par une main-d'œuvre bon marché, puis renvoyées aux Pays-Bas pour la vente. Un circuit paradoxal qui garantit la compétitivité des multinationales, au détriment des droits et des conditions de travail des ouvrières.

Pour raconter cette réalité, Bertille Bak a fait appel aux employées d'une entreprise néerlandaise : dans une usine glaciale, les décortiqueuses travaillent au rythme effréné dicté par la rémunération à la pièce, se défiant dans un jeu de vitesse. Les yeux des crustacés, seul élément non exploité par la chaîne de production, sont récupérés, séchés, peints et patiemment conditionnés en bouteilles-souvenirs de leur long voyage : une activité aussi laborieuse qu'insensée, emblème du commerce globalisé.

Dans la deuxième vidéo, les ouvrières, en habit de sirène, chantent *L'Internationale* en néerlandais. Devenu aujourd'hui un emblème des luttes sociales, les vers sont ici transcrits phonétiquement au tableau noir, et récités par ces femmes dans une langue qu'elles ne maîtrisent pas, soulignant ainsi la difficulté d'émancipation.

***Boussa from the Netherlands*, 2017**

- 1** vidéo FHD, 19'
16:9, stéréo
- 2** installation
bouteilles, yeux de crevettes, acrylique,
liège, métal, bois
- 3** vidéo FHD, 2'30"
16:9, stéréo

Courtesy of the artist

NATURE MORTE

Avec *Nature morte* Bertille Bak poursuit son enquête sur les conséquences de l'industrialisation, en montrant comment celle-ci englobe désormais aussi le monde végétal, victime silencieuse d'une même logique extractiviste et productiviste.

Dans la vidéo, nous suivons le parcours des fleurs, de la récolte à la vente, de la Colombie à la France, et constatons l'absurdité écologique des flux aériens répondant à une demande incessante, en toutes saisons et surtout à l'occasion des fêtes qui marquent le calendrier. Comme dans ses œuvres précédentes, Bak recourt aux effets spéciaux et aux superpositions, créant une illusion de réalité tout en s'en éloignant. Un décalage visant à mettre à nu les mécanismes de l'oppression et à offrir une possibilité de résistance.

Une installation créée spécialement pour les espaces du Museo Vela transpose la réflexion de la vidéo dans une dimension plus matérielle et sculpturale. Cent vingt-sept cadres sont disposés sur les murs recouverts d'un papier peint à motifs floraux. Ces cadres renferment des espèces de fleurs aujourd'hui disparues, qui évoquent les couronnes funéraires en usage au XIX^e siècle. Les fleurs ne sont plus séchées, mais en plastique, obtenues par un procédé mécanique. Cette tentative de réanimer la nature met en lumière un paradoxe : les fleurs industrielles, avec leur blanc irréel, sont des simulacres qui ne pourront jamais compenser une perte ; elles se réduisent à des rappels artificiels de ce qui était autrefois vivant. La main qui cueillait ou sculptait a cédé la place à la machine qui uniformise le souvenir.

***Nature morte* ***, 2023
video HD, 23'
16:9, stéréo
Courtesy of the artist

Production: Galerie Xippas, Paris

Nature morte* *, 2026
127 cadres en verre bombé,
impressions 3D, papier peint
Courtesy of the artist

**Production: Museo Vincenzo Vela,
Ligornetto**

Bertille Bak (*Arras 1983) vit et travaille à Paris. Elle se forme à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, auprès de Christian Boltanski (2002–07), et au Studio National des Arts Contemporains Le Fresnoy à Tourcoing (2007–08).

Ses premières œuvres, réalisées en 2005, sont dédiées aux habitants des cités minières du nord de la France : une réalité qui lui est familière, puisqu'elle est la petite-fille de mineurs du Pas-de-Calais.

Au cours des années suivantes, l'artiste poursuit son exploration, en plaçant au centre de sa recherche l'être humain et sa place au sein du monde contemporain du travail.

Son œuvre a été présentée dans d'importantes institutions et festivals à travers le monde. En 2019, elle a reçu le Mario Merz Prize. En 2025, la République française lui décerne le titre de Chevalière des Arts et des Lettres.

AGENDA

Visites guidées publiques

Dimanche

10 mai 2026

11.00

Visite guidée avec Antonia Nessi,
directrice et commissaire de l'exposition

Dimanche

17 mai 2026

11.00

Journée internationale des musées

Dimanche

14 juin 2026

11.00

Visite guidée avec Anita Guglielmetti,
collaboratrice scientifique

Dimanche

4 octobre 2026

15.30

Visite guidée avec Pier Giorgio De Pinto,
artiste

Dimanche

15 novembre 2026

11.00

Visite guidée avec Rebecca Maspoli,
historienne de l'art

Visites guidées incluses dans le billet d'entrée

Inscription : booking.vela@bak.admin.ch

« Con altri sguardi »

Dimanche

6 septembre 2026

11.00

Dialogue autour de l'exposition avec
Orazio Martinetti, historien et journaliste,
et Gianmarco Talamona, responsable du secteur
photographique des Archives d'État du Canton
du Tessin

Dimanche

25 octobre 2026

11.00

Dialogue autour de l'exposition avec
Nelly Valsangiacomo, professeur ordinaire
d'Histoire contemporaine à l'Université de Lausanne

Publication

Bertille Bak. Voci dalla terra

sous la direction de Antonia Nessi

textes de Antonia Nessi et Mohamed El Khatib

Office fédéral de la culture,

Museo Vincenzo Vela, Ligornetto, 2026

langues : italien, français et anglais

MUSEO VINCENZO VELA

Museo Vincenzo Vela
Via Lorenzo Vela 6
6853 Ligornetto
+41 58 481 30 44
museo.vela@bak.admin.ch

www.museo-vela.ch
Facebook: museovincenzovela
Instagram: museovincenzovela

Horaires

De mardi à vendredi
10h00-17h00
samedi, dimanche et jours fériés
10h00-18h00
lundi fermé

Ouvertures spéciales

1^{er} mai
14 mai, Ascension
25 mai, lundi de Pentecôte
4 juin, Fête-Dieu
1^{er}, 15 août
1^{er} novembre
8, 26 décembre
6 janvier

Fermé

24, 25 e 31 décembre
1^{er} janvier

Réservations

booking.vela@bak.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale dell'interno DFI
Ufficio federale della cultura UFC